

LE SÉQUOIA

Le journal de la jeunesse de Vic

N°5



Recenser - Informer - Divertir

Par l'association Moi Je Tout Seul

Bonne année à tous, jeunes lecteurs et jeunes lectrices du « Séquoia ».

Qu'elle soit la plus heureuse possible!

Le comité du Séquoia t'adresse ses meilleurs vœux pour cette nouvelle année, qui, on te le souhaite, te permettra de rêver et rêver encore... Les fêtes sont bel et bien terminées, et dans ce 5^{ème} numéro du Séquoia (déjà!), nous te proposons d'en savoir un peu plus sur "Noël", et l'origine de cette fête.

Dans ce journal, le foyer Georges de la Tour est à l'honneur, puisqu'il fêtera ses 50 ans en mars prochain.

Quelques nouveautés sont à découvrir, comme la rubrique "Histoire d'art", mais aussi "Secret d'histoire".

Le comité tient tout particulièrement à remercier Pema, Jade et Zoé pour leur participation aux rubriques "Feuilleton" et "Expression libre".

"La liberté d'expression" justement, une valeur, un principe si cher et défendu jusqu'au dernier jour par l'équipe du journal "Charlie Hebdo". Trois ans déjà qu'ils ont disparu... Trois ans après, nous sommes (toujours) Charlie!

Bonne lecture!

A vos marques, prêts, feuillotez !!!

Le comité de rédaction.



Les sujets d'actu

- L'histoire de Noël.....P.4
- Histoire d'art : Le surréalisme.....P.6

Secrets d'Histoire

- Le château de Lunéville.....P.8

Actualité jeunesse.....P.10

Feuilleton - Lune Noire.....P.13

Carnet de Voyage

- Le salar d'Uyuni.....P.14

Page Nature

- Pipiau du Sotré.....P.16

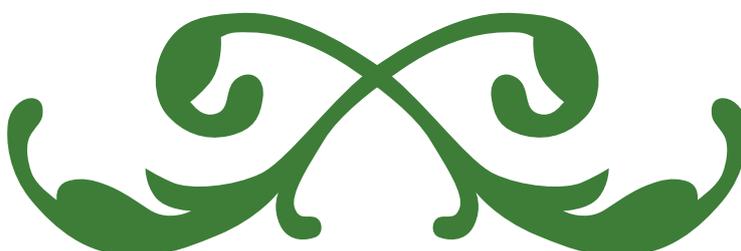
La recette de cuisine

- Poulet au caramel.....P.18

Expression libre.....P.20

Agenda.....P.22

Ça t'a plu ???.....P.24

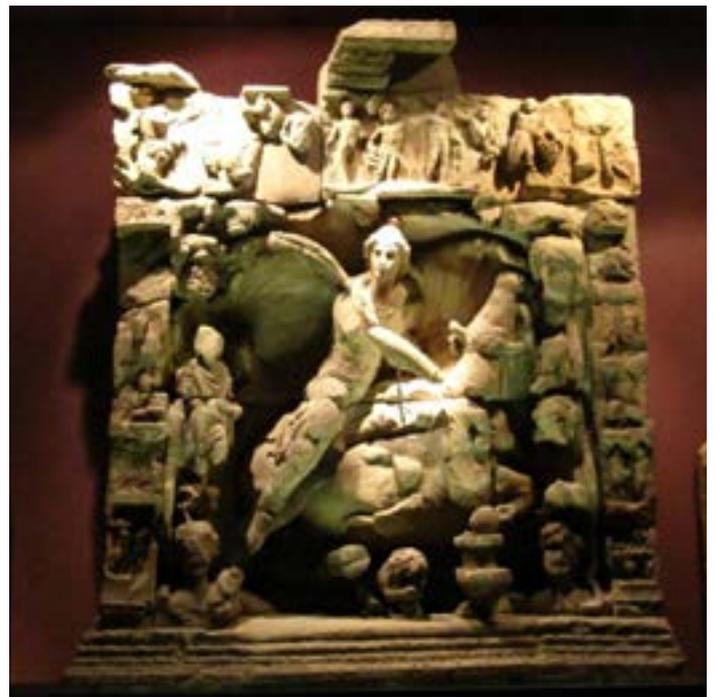


L'histoire de Noël

Entre les préparatifs des repas, l'achat des cadeaux, l'installation des décorations ou tout simplement le besoin de se reposer, le mois de décembre est agité. Deux événements ont lieu ce mois-ci, le réveillon de Noël et le réveillon du Nouvel an ! Si le passage à la nouvelle année est une fête « commune », il n'en est pas de même pour les fêtes de Noël. C'est simple, chacun fête Noël à sa façon ou ne le fête pas du tout !



La tradition chrétienne veut qu'à Noël soit célébrée la naissance de Jésus Christ. Ce serait donc une fête religieuse. Pourtant, de nos jours, on ne fête plus forcément Noël de façon religieuse. Certains de nos lecteurs ont peut-être participé aux messes de Noël, d'autres non. Pour certains, Noël est avant tout une occasion de se réunir en famille, afin de profiter des uns des autres et en bonus, de s'offrir quelques jolis cadeaux ! Alors, si chacun a une définition différente de Noël et de ses célébrations, comment cette fête a-t-elle pu devenir pour de très nombreuses personnes la fête la plus importante de l'année ?



La Mithra (statue), tu l'as peut être déjà vue au musée

Tout d'abord, il faut savoir que Noël n'est pas à l'origine une fête chrétienne. Il y a bien longtemps, la fin décembre était une période importante de l'année. Ainsi le jour du solstice d'hiver, qui est le jour de l'année où la nuit est la plus longue, est un des éléments fondateur des fêtes de Noël. En effet, différents peuples, comme les Vikings ou les Romains, fêtaient l'arrivée du solstice qui signifiait que les jours allaient se rallonger. Chez les Romains par exemple, le solstice d'hiver était fixé le 25 décembre et on y fêtait la « fête du soleil invaincu », en l'honneur de Mithra, une divinité solaire (qui représente le soleil) sous forme d'un enfant nouveau-né. Ce culte, tu l'auras deviné, ressemble fortement à la célébration de la naissance de Jésus !

Dans la Bible, la date précise de la naissance du Christ n'est pas mentionnée. Alors pourquoi a-t-on choisi la date du 25 décembre ? Comme



mentionné plus haut, les cultes du solstice d'hiver étaient très similaires suivant les peuples. Lorsque le christianisme s'est diffusé en Europe, la date du 25 décembre a alors été choisie pour transformer les fêtes

populaires et païennes (qui ne font pas partie de la religion catholique) en fête chrétienne. Depuis, on représente parfois la scène de la naissance de Jésus dans des crèches placées sous les sapins. D'ailleurs, qui dit Noël dit bien souvent sapin de Noël ! Mais d'où vient cette tradition ? Et bien encore une fois c'est un des très anciens héritages des fêtes du solstice d'Hiver. De nombreux peuples comme les Gaulois ou les Scandinaves, utilisaient un arbre lors de ces fêtes. Les arbres étaient ainsi des symboles de vie. Aujourd'hui les sapins sont décorés, comme les maisons parfois, et donnent un esprit de fête. Dans la plupart des cas, les festivités de Noël sont profanes, c'est à dire qu'elles n'ont plus de sens religieux, et représentent un bon moment à passer en famille.

Mais n'oublions pas le plus important : Les cadeaux ! On les retrouve tout le temps au pied du sapin, le 24 décembre au soir ou le 25 décembre au matin suivant les coutumes de chacun. La distribution est alors réalisée par un personnage très connu, le Père Noël. Tout de rouge vêtu, ce dernier fait alors la tournée des enfants sages afin de leur offrir des cadeaux. Mais ici encore, c'est un rôle assez récent. Auparavant, en Lorraine notamment, c'était un autre personnage barbu et également vêtu de rouge qui distribuait les cadeaux. Ce personnage, tu le connais certainement, il s'agit de Saint Nicolas !

Avant de passer le flambeau au père Noël, c'est lui et le Père Fouettard qui se chargeaient de distribuer les cadeaux aux enfants sages ou les punitions aux enfants turbulents ! D'ailleurs, le nom américain du Père Noël, Santa Claus, est un dérivé de celui du Saint Nicolas ! Lorsque les Hollandais ont installé des colonies en Amérique, ils ont apporté avec eux la fête de Sinterklaas, la fête de Saint Nicolas ! Au fil des années, le nom a petit à petit changé pour devenir le Santa Claus d'aujourd'hui !

Voilà, tu en sais maintenant un peu plus sur les fêtes de fin d'année et leurs origines. Tu l'auras compris, chacun a sa manière de fêter Noël. Et pour toi alors ? Que représentent les fêtes de Noël ? N'hésites pas à nous répondre sur notre boîte mail ou dans notre boîte aux lettres ! Tu trouveras toutes nos coordonnées à la fin de ce journal.

Le surréalisme

Le surréalisme est un mouvement littéraire et artistique né après la première guerre mondiale. Ce mouvement est inspiré par le Dadaïsme qui se définit comme une remise en cause des contraintes idéologiques, esthétiques et politiques.

Le surréalisme est défini pour la première fois par André Breton (poète et écrivain français) dans *Le Manifeste du Surréalisme* publié en 1924. Il pose les bases de ce mouvement en indiquant le refus des constructions logiques de l'esprit et prônant la libération de l'inconscient, de l'irrationnel, du rêve, du désir. Plusieurs grands artistes, très connus encore aujourd'hui, ont fait parti de ce mouvement. Le poète Louis Aragon, le peintre René Magritte et bien d'autres.

L'ESPRIT SURRÉALISTE

Les artistes empruntent beaucoup au cubisme ou au dadaïsme. Mais le surréalisme innove toutefois en utilisant de nouveaux procédés. On peut prendre par exemple le jeu du « cadavre exquis » qui consiste à dessiner sur une feuille de papier puis à la plier afin de laisser un autre continuer le dessin. Ainsi on obtient un assemblage de formes totalement différentes pour former un dessin original et incohérent.



Salvador Dalí, grand peintre surréaliste, inventa la technique du *paranoïaque critique*. C'est un procédé qui peut être utilisé dans toutes formes d'art. L'artiste va retranscrire sur un support des associations de formes ou d'images délirantes, des fantasmes ordinaires etc. C'est la partie paranoïa. Cependant, l'artiste doit apporter une réflexion à ces images obsessionnelles, il doit comprendre leur signification et organiser l'oeuvre.

● *Salvador Dalí, La persistance de la mémoire, 1931, MoMA de New York, reflète l'angoisse du peintre devant le temps qui passe.*

En poésie, le surréalisme prônait la libération de toutes règles et de tout contrôle de la raison. La poésie est aussi l'expression d'une prise de position politique et philosophique utilisée pour se détacher des contraintes de la société.

Les surréalistes créent par exemple des *poèmes-objets*. L'artiste assemblait des objets dénichés un peu partout à des textes poétiques, créés à partir de phrases découpées dans des journaux. Ainsi l'artiste crée une oeuvre sans grande valeur artistique de prime abord mais qui illustre une pensée profonde, un désir de l'artiste.



● *Je vois J'imagine (poème-objet d'André Breton, 1935)*



La photographie et le cinéma ont également leur place dans le mouvement surréaliste. On peut par exemple citer des artistes comme Man Ray et sa photographie « *Le violon d'Ingres* » de 1924. Ici, les courbes de la femme reprennent celles du violon (*voir photo*). Le cinéaste Luis Buñuel est également une personnalité importante du Surréalisme. C'est un réalisateur mexicain qui fait scandale à l'époque, notamment avec son film « *Chien andalou* ». En effet, il s'inspirait de ses rêves et de ceux de son ami Salvador Dali. Buñuel a dit à propos de son travail de création avec Salvador Dali : « *Nous travaillions en accueillant les premières images qui nous venaient à l'esprit et nous rejetions systématiquement tout ce qui pouvait venir de la culture ou l'éducation* ». Ainsi c'est un travail de l'expression, une création où

la pensée est libérée. Les rêves sont décrits tels quels et il n'y a pas d'effort de compréhension.

Les surréalistes fondent également une revue en 1924 : *La révolution surréaliste*, qui regroupe les différents thèmes du mouvement.



L'ENGAGEMENT POLITIQUE DU SURRÉALISME

La première guerre mondiale est une des raisons de création du mouvement surréaliste. Leur combat contre la pensée, le conformisme et l'ordre en découlent. Mais la guerre n'est pas la raison principale de leur révolte. Leur révolte s'axe vers l'abolition du rationalisme qui triomphe au XIX^{ème} siècle.

Une nouvelle revue est créée en 1930, *Le Surréalisme au service de la Révolution*. Cette revue se veut plus politique. Elle comptera 6 numéros jusqu'en 1933.

Le mouvement devient politique lorsqu'ils s'engagent dans un mouvement révolutionnaire qui est le Parti Communiste Français. Cependant ce parti a du mal à adhérer aux idées de ces « révolutionnaires de la pensée ». Il les accepte mais n'utilise pas leurs idées comme doctrine culturelle. En août 1935 le Surréalisme rompt avec le Parti.

Avec la Seconde Guerre mondiale, le mouvement est en déclin. Ils ne prennent pas part officiellement à la guerre ou à la résistance face aux Nazis. Mais leur engagement politique et leur indignation sont visibles dans leurs poèmes, dans leur art. On peut citer Robert Desnos, poète surréaliste engagé qui écrivait pour dénoncer la guerre et ses horreurs.

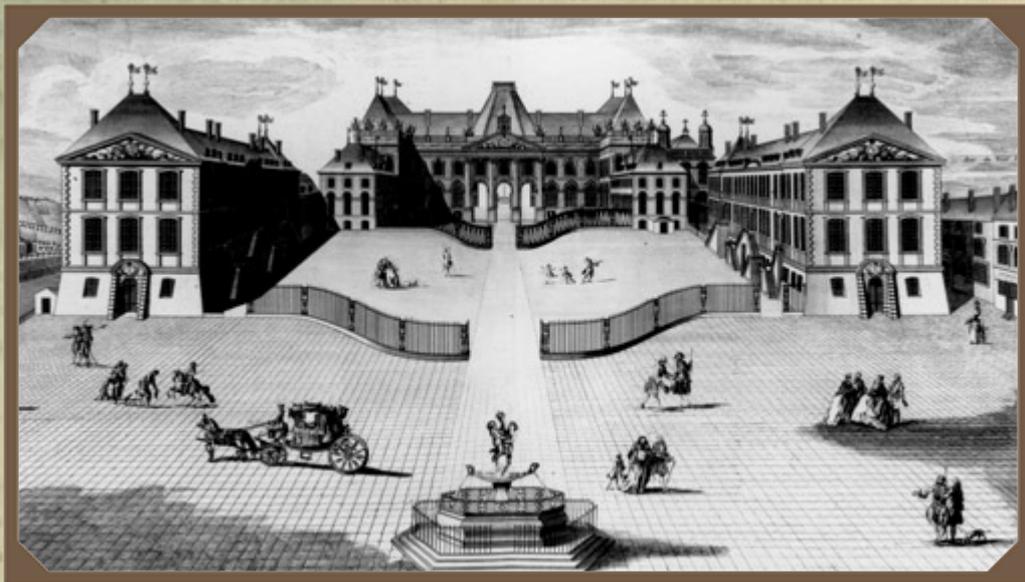
De nombreuses ruptures avec certains membres ou des exclusions se font plus nombreuses. Le mouvement perd de son éclat. De nouvelles adhésions modifient encore plus la composition du groupe. C'est en 1969, après la mort de son fondateur, André Breton, que le mouvement est officiellement dissout.

Ce mouvement surréaliste en a inspiré d'autres qui apparaissent plus tard, comme le Pop Art ou le Nouveau Réalisme.

Le château de Lunéville

Le 23 février 1766, le duché de Lorraine vieux de 810 ans est rattaché au royaume de France après la mort de Stanislas Leszczyński. Ce rattachement met ainsi fin à une longue histoire lorraine en tant que territoire autonome ayant pour capitale la ville de Nancy. La ville de Nancy est ainsi dotée de nombreux monuments datant de l'époque des ducs de Lorraine, la Place Stanislas étant sûrement le plus connu. Pourtant, dire que Nancy est la seule ville ducal de la région est une erreur à ne pas commettre ! En effet, à 30 kilomètres de la statue de Stanislas et à 25 kilomètres de la statue de Jeanne d'Arc de Vic sur Seille se dresse un des joyaux des ducs : le château de Lunéville.

Souvent considéré comme le « Versailles lorrain », le château fait la fierté des habitants de Lunéville mais aussi des Lorrains ! Le château a été construit entre 1703 et 1720 pour un célèbre duc de Lorraine, Léopold Ier. Le château tel qu'on le connaît n'est pas le premier dans la ville de Lunéville. En effet, il existait déjà un château-fort depuis le XII^{ème} siècle. Ce château médiéval a alors été fréquenté par de nombreux ducs au fil des années, pourtant le lieu ne devient pas officiellement le lieu de résidence principale des ducs.



L'histoire du château de Lunéville est très proche de celle de l'histoire de France. Les troupes du roi de France ont ainsi occupé les territoires lorrains à plusieurs reprises durant différentes guerres qui mériteraient toutes un article pour être expliquées ! C'est durant la guerre de Succession d'Espagne, que les ducs vont « déménager » définitivement à Lunéville. Le conflit a opposé le royaume de France à d'autres puissances européennes pour déterminer qui allait devenir le nouveau roi d'Espagne. Pendant la guerre, Louis XIV va installer des soldats chez le duc de Lorraine, dans sa capitale à Nancy ! Léopold Ier, le duc de l'époque, décide alors de déplacer sa capitale à une journée de cheval au Sud-Est de la ville.

Le château médiéval de Lunéville étant trop petit pour accueillir la cour du Duc, de gros travaux de destruction puis de reconstruction débutent à partir de 1703. C'est plus tard, sous Stanislas Leszczynski que le château prend la forme qu'on lui connaît aujourd'hui. Le château est alors somptueux ! Les jardins sont richement entretenus, on trouve de nombreux pavillons, comme celui de la Cascade, aujourd'hui disparu. Pour réaliser tous ses projets, Stanislas va faire appel à l'architecte Emmanuel Héré. Ce dernier est aussi l'auteur de nombreux bâtiments de Nancy,



Lunéville, au XVIII ème siècle est un lieux très faste. Les plus grand philosophes et artistes s'y retrouvent. Le château, ses jardins, ses kiosques et ses pavillons en font un des plus beaux château d'Europe, semblable pour certains au château de Versailles !

Pourtant, le château semble être frappé d'une véritable malédiction. Savais-tu que le château a brûlé 8 fois depuis sa construction ? Le château va être touché par 7 incendies entre 1719 et 1961. Pourtant, un incendie est toujours présent dans la mémoire des Lunévillois. Dans la nuit du 2 au 3 janvier 2003 un important feu va détruire une grande partie du château. Les flammes prennent leur origine dans la chapelle du château et vont se propager à travers les appartements princiers et l'aile Sud-Est du palais. Malgré l'intervention des pompiers et de nombreux bénévoles, une grande partie du mobilier et des collections du château ont été détruites par les flammes, représentant une perte énorme pour la Lorraine et son histoire. Aujourd'hui, seulement une partie des appartements a été reconstruite et est aujourd'hui ouverte au public. Cependant, le chemin est encore long avant que la restauration du château ne soit complète. La date prévue par les experts est 2023, 20 ans après l'incendie !

Tu veux en savoir plus?

Le 7 mars prochain, le Foyer Georges De La Tour et l'association Moi Je Tout Seul organisent une nouvelle sortie culturelle, cette fois-ci au château de Lunéville. Après une visite guidée et commentée de l'ancien palais ducal, la réalisation d'une maquette du château, ainsi qu'une chasse au trésor dans les jardins te seront proposées.

Alors tu es partant ?



JOYEUX ANNIVERSAIRE



Le foyer Georges de la Tour est sans conteste l'un des grands acteurs de la vie associative et culturelle locale. Toi même, tu as forcément déjà mis les pieds dans les locaux de l'association, ou entendu parler des animations qui y sont proposées.

2018 sera l'année d'un événement important pour le foyer, qui fêtera ses 50 ans d'existence en mars prochain.

Comment est née la structure ? Quel chemin a-t-elle parcouru depuis 1968 ?

Pour le savoir, le « Séquoia » a rencontré deux de ses membres historiques : l'actuel président Michel Prugnon et l'animateur référent de l'atelier photos, Dominique Simon.



Ancienne une photo aérienne du Foyer Georges de La Tour

En 1968, la jeunesse française, ou la « génération baby-boom » est en pleine émancipation. Revendiquant une place entière dans la société, les jeunes réaliseront une véritable révolution sociétale et culturelle, et bien évidemment les jeunes générations vicoises n'y échapperont pas. L'envie de se retrouver, de partager des temps communs, aboutiront le 8 janvier 1968 à la 1ère assemblée constitutive qui donnera naissance à l'association du foyer. Les jeunes se retrouvaient alors dans un local situé au dessus de la mairie, où chacun y apportait disques et tourne-disques pour écouter les tubes de l'époque.

C'est en 1971, sous la présidence de M. Gilbert Belinger, que le chantier des anciens abattoirs allait naître, avec la participation des jeunes aux travaux. A cette époque, c'est l'âge d'or des mouvements laïques de l'éducation populaire, et c'est sous l'influence d'un homme en particulier, M. Philippe Leroy, ancien sénateur et maire de la cité, que le foyer adhérera à la ligue de l'enseignement, la FOL. C'est dans un souci de développer le travail de proximité avec les autres foyers ruraux du secteur, que l'association quittera la FOL, pour adhérer à la fédération des foyers ruraux.

Au cours des 47 années qui suivront, la structure connaîtra de nombreux changements. Pour Dominique et Michel, en voici les plus marquant :

Tout d'abord, la professionnalisation de l'encadrement. Au départ, celui-ci était assuré intégralement par des bénévoles, mais dans le souci de répondre favorablement à de nouvelles demandes, mais aussi par manque de personnel, et enfin par la mise en place de nouvelles normes, notamment dans le domaine sportif, il a fallu s'adapter et faire appel à des animateurs professionnels. C'est ainsi que « certains ateliers perdurent et que d'autres s'arrêtent ». « Nous serions surpris si l'on devait lister toutes les activités que le foyer a proposées au cours de son histoire ».

Autre évolution majeure, la gestion du quotidien par un personnel salarié. « Sans eux, ce n'est pas le même foyer, il faudrait faire des choix dans les différentes propositions », explique Michel, présent au foyer depuis 1983.

Dans le même sens, les démarches de contractualisation du foyer avec la CAF notamment. « Sans les différentes aides allouées à la structure, il n'y aurait pas de matériel, pas de personnel, et ce ne serait sans doute pas le même tarif d'adhésion à l'association, que celui actuellement proposé ».

L'histoire du foyer, c'est aussi celle écrite par des rendez vous incontournables, des temps forts qui sont attendus, tels que la brocante ou Renc'art. « Ils sont une vitrine et donne de la visibilité à la commune ».

La force du foyer, ce sont des valeurs qu'il a toujours défendues, à savoir, l'accessibilité à tous, la mixité sociale, et l'émancipation des personnes. « Elles sont les piliers de la structure, inscrites dans les statuts de l'association depuis le départ ».

C'est dans cet esprit que le foyer fêtera ses 50 ans le 3 mars prochain, dans une rencontre prévue entre anciens et actuels adhérents, en évitant les discours, et en privilégiant la convivialité et le plaisir de se retrouver autour de souvenirs. Les souvenirs justement... Dominique et Michel en ont tant... Pour l'animateur de l'atelier photos, c'est évidemment les travaux de l'actuel laboratoire, en lieu et place de l'ancien situé dans la cuisine actuelle. Dominique évoque également le tirage de l'immense photographie de la porte des évêques, qui était accrochée sur l'un des murs de la grande salle, et que vos parents ont sans doute encore en mémoire... Michel se souvient lui, de l'inauguration des travaux de rafraîchissement des locaux, peu de temps après son élection à la présidence du foyer, ainsi que de la première édition de Renc'art.



Et dans 50 ans, le foyer ce sera comment ?

Pour « Dom et Mich », ils ne peuvent rêver autre chose que deux potes qui raconteraient à leur tour cette histoire, et qui auront contribué à faire perdurer l'association autour ses valeurs.



Séjour dans la capitale

De la région Grand-Est



Avant la découverte du Lunevillois au printemps prochain, l'association Moi Je Tout Seul et le Foyer Georges de La Tour ont proposé le 25 octobre dernier, aux jeunes du secteur, de partir cette fois-ci à la découverte de la région Grand-Est et de son chef lieu, la ville de Strasbourg. Cette journée a permis de découvrir les trésors de la capitale européenne, et notamment la splendide cathédrale Notre Dame. En plus d'une balade sur le Rhin qui aura facilité la digestion, la journée a également été l'occasion

d'admirer des oeuvres de Picasso et Kandinsky, avec la visite du musée d'Art Modernes et Contemporain. Prochaine sortie en mars prochain, avec la découverte du château de Lunéville

Le cinéma indien

Comme tu le sais probablement, un tournage de cinéma a eu lieu à Vic sur Seille à la mi-octobre. Cette manifestation extraordinaire l'est d'autant plus qu'il s'agissait du tournage d'une superproduction Bollywoodienne. L'équipe du film, venue tout droit d'Inde, a occupé le Saulnois deux jours durant pour la réalisation de certaines scènes du film « Junga ».

Si l'équipe du film composée du réalisateur Gokul et de l'acteur Vijay Sethupathi, deux stars en Inde, ont atterri dans le Saulnois, c'est grâce



Scène de course poursuite tournée à Vic sur Seille

Mais qu'est ce que c'est le cinéma indien ?

L'industrie du cinéma indien est le plus gros producteur de films au monde. En 2006 l'Inde a produit 1091 films, le Nigeria 872 et les États-Unis 485. L'industrie du cinéma indien est connue sous le nom de Bollywood, ce nom a été formé en combinant le nom de la ville de Bombay et Hollywood. Le premier film qui a été tourné en Inde est « **Le train entrant en gare de Bombay** » qui est la version indienne du célèbre film des frères Lumière : « **L'arrivée d'un train en gare de La Ciotat** ». Ensuite la première fiction indienne a été tournée en 1913 à Bombay.

Dans les films de Bollywood, on va trouver plusieurs scènes de chant et de danse, comme dans les comédies musicales. Les films indiens sont souvent inspirés des films à succès Hollywoodiens mais les budgets sont beaucoup moins importants qu'aux États-Unis. En effet, les budgets des films indiens ne dépassent pas les 20 millions de dollars en général alors que les grosses productions américaines peuvent dépasser les 200 millions de dollars. En 2007 les studios Disney et Yash Raj Films se sont associés pour créer ensemble des films d'animation avec la voix d'acteurs et d'actrices indiens comme *Roadside Romeo* un film d'animation qui va raconter la vie d'un chien riche qui va se faire abandonner par sa famille et qui va devoir se débrouiller seul. Il va alors rencontrer une chienne de qui il va tomber fou amoureux mais elle est déjà convoitée par un chef de la pègre.

Étant donné qu'on parle plusieurs langues en Inde, on y trouve plusieurs industries de production. Bollywood, dont les films sont tournés en hindi (langue parlée dans le nord et le centre de l'Inde) a sorti environ 200 films en 2011 et l'Inde en général a produit environ 1200 films dans plus de vingt langues différentes.

Lune Noire

Par Zoé

2^{ème} Chapitre - La rencontre

NON !

Ce fut le mot qui me hanta pendant 12 jours et 12 nuits. 12 jours et 12 nuits me direz-vous. C'était le temps qu'il m'était accordé avant de quitter la meute. Le chef n'avait pas apprécié que je ramène un « humain », comme il a dit, dans la tribu. Pour que vous compreniez il vous faut entendre la conversation :

- Bonsoir Lune Noire.
- Bonsoir ! Que viens-tu faire ici Étoile Filante ? Et avec un humain dans la gueule en plus !
- Chef ! Je suis ici pour vous demander la permission de garder et d'élever cet enfant.
- Tu es folle, c'est un humain !
- Oui, je le sais ! Mais je sais aussi qu'elle n'est pas dangereuse.
- Non !
- Mais... Lune Noire.
- Je t'ai dit non !
- Je le garderai que tu le veuilles ou non !
- Très bien, dans ce cas il ne te reste que 12 jours et 12 nuits le temps de te préparer à partir !
- Bien. Je l'élèverai ailleurs, mais comme mon petit ! Je te dis bonsoir et adieu.
- ...

Voilà maintenant vous savez tout. Quand je suis sortie de la tanière, la dernière chose que j'ai vu fut Lune Noire bouche-bée. J'étais fière car j'avais tenue tête à notre chef mais aussi très triste de devoir quitter la meute.

Suite au prochain



Voici Romain, notre globe-trotter. Dans ce numéro, Romain va nous parler de son excursion autour de la ville d'Uyuni, dans le sud de la Bolivie. (Tu peux retrouver le drapeau bolivien dans le titre de l'article) Uyuni est célèbre pour son salar, l'étendue de sel la plus grande et la plus élevée au monde.

Avant de partir en Amérique du Sud, j'avais déjà entendu parler du salar d'Uyuni. Les photos que j'avais pu voir étaient magnifiques et je tenais absolument à m'y rendre lors de mon voyage. Regardez plutôt !



De nombreuses excursions en 4x4 existent pour découvrir le salar et les lagunes plus au sud : en partant de San Pedro sur trois jours, ou en partant d'Uyuni en 2,3 ou 4 jours. La météo n'étant pas de mon côté (trop de neige) j'ai choisi le tour de 2 jours : 1er jour dans le salar, nuit dans un hôtel de sel au pied du volcan Tunupa (5'300m) et deuxième jour ascension du volcan. Je recommande ce tour qui n'est pas le plus connu !

Le paysage est vraiment unique : un horizon plat et blanc dans toutes les directions!



La journée se termine sur l'île Incahuasi. Elle est située au centre du centre et elle est remplie de cactus. L'endroit invite à la contemplation, et le coucher de soleil a été l'un des plus beaux qu'il m'a été donné de voir.



Le 2ème jour, direction le volcan TUNUPA dont le sommet culmine à 5300 mètres pour une randonnée de 7h aller-retour. L'ascension démarre dans un minuscule village, au pied du volcan, et pendant l'ascension le panorama sur le salar est magnifique. Les paysages sont très variés et le parcours vraiment plaisant. On peut même y croiser des lamas sauvages. J'ai beaucoup apprécié cette ascension !

Pour trouver le chemin jusqu'au sommet, rien de plus simple, il suffit de suivre le guide !



Et l'école en Bolivie c'est comment ?

En Bolivie, l'école est gratuite et obligatoire de 6 à 14 ans, mais certains enfants doivent marcher de nombreux kilomètres pour se rendre à l'école. Et comme au Pérou, de nombreux enfants ne sont pas scolarisés et sont obligés de travailler pour aider leur famille pauvre.

Tous les matins en arrivant à l'école, les enfants, qui portent un uniforme, assistent au lever du drapeau avant d'aller à la prière. Ensuite vient l'heure du petit déjeuner. A l'école ils apprennent l'espagnol (langue officielle de la Bolivie) l'anglais, les maths, la géographie, l'histoire, le dessin ou encore la cuisine. Les enfants ne font pas de sport à l'école, mais cela ne les empêche pas de jouer au foot ou au basket pendant la récréation.

PIPIAU DU SOTRÉ

Ahhh les balades en forêt, dans la nature, qu'il pleuve, qu'il vente ou qu'il neige, c'est toujours un agréable moment pour qui sait apprécier la beauté de notre patrimoine naturel ! Les poètes, les écrivains, les musiciens y ont trouvé de nombreuses sources d'inspiration (plus ou moins bonnes d'ailleurs pour certains).

Mais pour nous simples mortels, une balade nature ne se résume pas forcément à sortir le chien, la grand-mère ou les enfants bien au contraire... Un jour lors de mes pérégrinations vertes, je rencontrais un jeune sotré mosellan (et oui il y en a aussi en Lorraine ... ou du moins il y en a là où les gens veulent bien y croire). D'abord intrigué, je me lançais dans la discussion. Et il me dit alors une chose incroyable... Tout ce qui m'entourait, m'affirmait-il, pouvait devenir instrument de musique ! Moi-même guitariste, je le regardais intrigué... Il devina mon scepticisme et se proposa de me montrer quelques exemples d'instruments FACILEMENT réalisables (il faut savoir que ce sotré avait un profond mépris pour l'espèce humaine qu'il trouvait trop bête, cruelle et maladroite.... Allez savoir pourquoi.)

Bref je m'égare... Il m'a appris à fabriquer un pipiau.

Il suffit de trouver

Une branche de noisetier

et

Une belle feuille de lierre

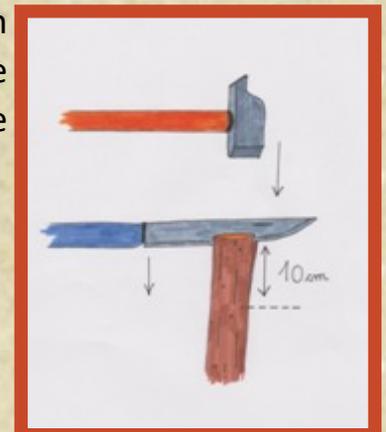


Armé de mon inséparable couteau suisse (et d'une grosse boîte de pansements... on n'est jamais trop prudent !) je suivais les instructions du sotré.

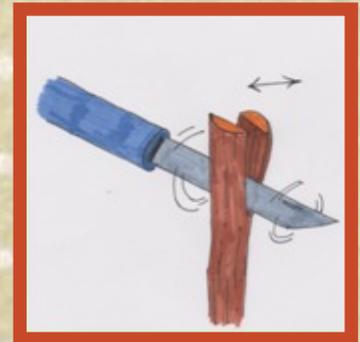
Dans un premier temps coupez un beau tronçon (bien droit) d'environ 20 cm de long dans une branche de noisetier. Tenez ce morceau à la verticale et placez le couteau au milieu en haut de la branche.

Tapotez délicatement à l'aide d'un marteau (c'est plus pratique mais vous

pouvez aussi le faire avec le poing... A vous de voir). Fendez-le sur 10 cm environ (c'est aléatoire en fonction de la taille de votre feuille de lierre).



Ensuite on peut élargir légèrement la fente en tournant DÉ-LICA-TEMENT (je préfère préciser car l'ayant fait trop fort j'ai cassé plusieurs pipiaux...)



Puis, ayant choisi une jolie feuille de lierre (sans arracher les trois quarts de la plante), pliez la en deux et enfoncez la jusqu'au fond de la fente pour l'immobiliser.

Coupez ce qui dépasse sur les cotés.



Et voilà, votre pipiau est prêt !



Pour la pratique, il y a deux possibilités : soufflez sur le côté en tenant la branche horizontalement, ou par le dessus en la tenant verticalement. Personnellement j'ai essayé par le dessus... Le Sotré n'a pas tellement apprécié, et après s'être bouché les oreilles devant mon concerto, il s'est sauvé dans la forêt en marmonnant que les humains étaient irrécupérables avec leur maladresse.



Poulet au caramel

Les fêtes de fin d'année sont toujours des moments où l'on passe beaucoup de temps à table. L'hiver en général est une saison où l'on mange des plats consistants, pour se réchauffer et avoir des forces. En plus des traditionnelles raclettes et fondues, voici un plat simple à réaliser, qui réglera sans aucun doute les amateurs de mélanges "sucrés-salés"!

Pour réaliser cette recette, il te faudra

- 3 cuillères à soupe de jus de citron
- 4 cuillères à soupe de sauce soja
- 2 cuillères à soupe de ketchup
- 2 cuillères à soupe de moutarde forte
- 4 cuillères à soupe de miel
- 1 cuillère à café de gingembre en poudre



Commencez par préparer la marinade en mélangeant tous les ingrédients.

LA RECETTE DE CUISINE



Une fois terminée, laissez la viande mariner pendant au moins 1h.

Passons à la cuisson.

Mettez la viande dans la poêle, sans marinade. A la fin de la cuisson, rajoutez la marinade et laissez réduire un peu.



Il est possible de cuire toute la préparation au four, mais il faut être vigilant à ce que la marinade



Enfin, servez le tout avec du riz ou des pâtes asiatiques.

BON APPÉTIT !!!



Ce mois-ci, nous avons reçu deux textes dans notre boîte mail. Si toi aussi tu souhaites nous écrire ou partager une de tes passions avec nous, n'hésite pas !!!

Nous publions ce que nous recevons.

Le voyage de Coquillage

Par Péma

Chapitre 1

Il était une fois un dauphin qui s'appelait Coquillage. Mais Coquillage, malgré sa belle vie, rêvait d'aller sur la terre ferme. Mais nous savons tous que les dauphins n'ont pas de pieds !

Elle aimait s'amuser avec ses amis... Mais elle imaginait un vrai paradis, là-bas, sur la terre. Ses parents l'aimaient vraiment. Coquillage le savait. Mais pas seulement ses parents l'aimaient, aussi ses amis. Alors Coquillage disait :

« Oh ! Mais moi aussi, je vous aime. Mais je voudrais aller sur la terre ferme. »

Ses parents se regardèrent bizarrement et dirent en cœur :

« Toi ! Tu veux nous quitter ?! »

Un peu vexée, elle répliqua :

« Oh non ! Pas vraiment, je veux juste... »

« On sait, tu veux aller sur la terre car tu trouves ça merveilleux... » dit sa mère en soupirant.

Gênée, Coquillage s'en alla dans les eaux douces.

Une semaine plus tard, elle était en train de faire ses bagages quand soudain ses parents se jetèrent sur elle pour l'embrasser. Une fois les bagages faits et les adieux terminés, elle s'apprêtait à partir quand son père l'arrêta et lui dit :

« Attends ! Si tu veux te transformer en jeune femme, tu dois questionner les animaux... »

Coquillage le remercie et le serra encore dans ses bras avant de disparaître dans l'eau.

Le chapitre 2 sera publié dans le prochain numéro

Théorie sur la vie

Et si ?

Par Jade

Juste avant de mourir dans un hôpital/maternité, mon grand père m'a dit de toujours croire en ce qui me semble beau, juste et qui me tient à coeur. Il ferma les yeux et s'endormi pour ne plus se réveiller. A côté de notre salle, un bébé naquit et je l'entendis pleurer au moment même où le coeur de papi s'arrêta.

Je réfléchis longuement à ce qui s'était passé ce moment là. Dès que le bébé me vit, il sourit et tendit ses bras vers moi et quand je suis partie, il pleura. Alors je me demandais, je me tracassais la tête pour comprendre ou au moins supposer, et j'ai trouvé.

Voici :

Le cycle de notre âme

Et si, quand on meurt, la petite lumière qu'on voit était en fait la lumière de la salle d'hôpital lorsqu'on naît ?

Et si, quand on pleure à la naissance, c'est qu'on sait qu'on ne va plus rencontrer les personnes de notre ancienne vie ?

Et si, lorsqu'on grandit, on oublie notre ancienne vie pour se concentrer sur la nouvelle ?

Et si, les sensations de déjà-vu, c'était des moments de notre ancienne vie dont on se rappelle ?

Et si, les personnes qui nous semblent familières, c'était des personnes qui étaient dans notre ancienne vie ?

Et si, on était les premières personnes sur terre et qu'on évoluait au fil des années qui passent de siècle en siècle ?

Et si, on crée le futur années après années ?

Et si, notre monde était en quelque sorte immortel sans le savoir depuis le commencement jusqu'à...

LA FIN !!!

AGENDA

- **29 janvier** : Assemblée générale de la Bibliothèque Jean Luc Zott
- **11 février** : Loto du Sporting club vicois à la salle des Carmes
- **16 février** : Assemblée générale du Foyer Georges de la Tour
- **3 mars** : Fête des 50 ans du Foyer Georges de la Tour.



- **7 mars** : Sortie culturelle au château de Lunéville.
- **25 mars** : Carnaval.
- **14 avril** : Concert de l'IME au Foyer Georges De La Tour
- **23 au 27 avril** : Accueil des ados au Foyer Georges De La Tour.
- **1^{er} mai** : Concert des 50 ans du Foyer Georges De La Tour
- **21 mai** : Brocante

REMERCIEMENTS

Le comité de rédaction et l'association Moi Je Tout Seul tiennent à remercier l'ensemble des associations et des structures accueillant un jeune public, tous ceux

LE SCHTROUMPF SOSIE INCONSOLABLE



Rendez-vous en mai prochain pour

le numéro 6 de ton

SÉQUOIA !!!

Alors on compte sur toi pour contribuer à la rédaction du prochain numéro !

Envoie-nous :

- Ta contribution aux pages d'expression libre (poésie – dessin – photo etc.)
- Tes idées de sujets à traiter

A l'adresse suivante :

« journaljeunesse.vic@gmail.com »

**Ou dans la boîte aux lettres « Journal de la jeunesse – Association Moi Je Tout Seul »,
Au 22 Place du Palais à Vic sur Seille,
A côté de la salle dite du « tribunal ».**

Parle de ce journal autour de toi, et si tes parents ont un compte Facebook, ils peuvent s'abonner à la page « Journal de la jeunesse vicoise », pour que tu puisses lire les articles de ce journal de ton ordinateur. Tu peux également le retrouver en ligne sur « graindesel-saulnois.com », ou en version papier dans les structures qui t'accueillent, et dans certains commerces.

Au fait, on a oublié de se présenter, qui sommes-nous ??

L'association **MOI DE TOUT SEUL** est une association de Vic sur Seille (57630), créée en avril 2012.

L'objet de l'association est organisé en trois pôles :

- « La compagnie Moi Je Tout Seul » : Création et diffusion de spectacles vivants, ainsi que la formation et la sensibilisation à la pratique théâtrale.
- « Les Tongs » : Animations musicales, par un groupe de rock-festif.
- « Les petits Kraspec » : Actions en faveur de la jeunesse (sorties culturelles – journal de la jeunesse).

L'association n'a pas de but lucratif et entend se doter de tous les moyens nécessaires et engager toutes les actions utiles à la réalisation de son objet.

Le principal objectif de l'association est de permettre de diffuser l'art vivant et la culture dans le monde rural, et de les rendre accessibles à tous.

En attendant, à vos marques, prêts, feuillotez !